



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Le petit nom du tyran

Franklin Delano Roosevelt se faisait appeler FDR, et John Fitzgerald Kennedy JFK. En France, personne n'ignore qui fut VGE, qui sont BHL ou DSK. Cette réduction des noms de personnalités connues à leurs initiales peut passer pour une simple commodité: on coupe au plus court. Une aubaine pour les médias, qui n'aiment rien tant qu'économiser l'espace et raccourcir les textes au profit des images ou du vide. Mais il est inévitable que ces acronymes prennent, peu ou prou, valeur de «petits noms». A tout le moins, ils instaurent avec la personne désignée une familiarité désinvolte que ne permettrait pas leur nom complet. Désigné par ses initiales, l'individu passe au rang de vieille connaissance. On établit avec lui une manière de complicité. On lui tapote verbalement l'épaule, quand on ne lui tape pas sur le ventre.

C'est bien pourquoi je trouve prodigieusement choquante la manie médiatique d'appeler «MBS» un certain Mohammed ben Salmane, le scieur d'adversaires politiques, le piétineur

Désigné par ses initiales, l'individu passe au rang de vieille connaissance.

des droits de l'homme et surtout de la femme, le potentat au sourire cruel, qui achète à coups de millions un Léonard de Vinci (lequel heureusement n'est sans doute pas de Léonard); qui surtout force les démocraties à lui faire risette en attendant de se traîner à ses pieds, parce qu'un autre

autocrate, russe celui-là, nous coupe le robinet du gaz. Au fait, pourquoi ne pas l'appeler VP, ce potentat russe? Et son épouvantable prédécesseur, le plus grand criminel du vingtième siècle (avec AH et MTT, bien sûr), pourquoi ne pas lui donner du JS?

Qu'on ne me dise pas que je cherche la petite bête, et qu'un tel raccourci, pour désigner Mohammed ben Salmane, n'est qu'une paresse de langage. Non, nous sommes fascinés par cet individu jeune, puissant, onctueux et féroce. Et nous le cajolons à coups d'initiales, comme on amadoue un caïd menaçant. Les réalités géopolitiques nous forcent à commercer avec lui, nous assure-t-on. Est-ce bien sûr? Et faudrait-il, en plus, le faire avec cette familiarité servile? |